§ II.- LA JOURNEE DU 8 NOVEMBRE 1942
(jusqu'à 9 heures)

AU P.C. MARINE MAROC .

8.- Les premières informations positives sur le déclenchement d'une opération sur la côte Algérienne furent trois messages interceptés :

- A 5 H 50 locales, le Commandant de la Marine à ORAN au P.M. 4° REGION signale le débarquement d'un millier d'Américains sur la plage des Andalouses .

- A 4 H 15 locales, le Commandant de la Marine à ALGER fait connaître au Commandant de la Marine à ORAN qu'il a rencontré des vedettes rapides et subi un mitraillage par avions.

- A 6 H 10 locales, ALGER confirme l'attaque générale du littoral Algérien .

A ce dernier moment, l'Amirauté donne l'ordre de préparer une opération contre le trafic anglo-saxon à l'Ouest de GIBRALTAR si le Maroc n'est pas attaqué .

En même temps, parviennent au P.C. Marine Maroc les premiers indices de la présence de forces étrangères sur la côte marocaine :

- A 3 H 10 locales, la Batterie de PONT BLONDIN téléphone que deux veilleurs ont cru apercevoir les silhouettes de 4 vedettes rapides se dirigeant vers FEDALA .

- A 5 H 25 locales, le cargo " LORRAIN " (du convoi H.4I) alors à mi-distance entre RABAT et FEDALA signale qu'il est arraisonné et à 6 H 25 locales, le " VICTORIA " signale

dans la même région un petit bâtiment suspect .

Il convient d'indiquer d'autre part que l'Institut Scientifique Chérifien a annoncé le 7 Novembre pour la journée du 8 une houle nulle, circonstance qui ne se produit sur les côtes marocaines qu'environ vingt jours par an et presque jamais en Novembre. Ce fait, qui a peut-être une chance sur mille de se produire, permettrait le débarquement sur les plages non abritées .

Dans ces conditions, les ordres suivants sont aussitôt donnés :

- A 6 H 00 ordre à l'Aéronautique Navale de faire effectuer au petit jour des reconnaissances armées sur le littoral.

- A 6 H 15, ordre au Groupe des sous-marins de placer quatre sous-marins dans les secteurs de surveillance devant CASABLANCA (" ORPHEE " Secteur 1, " MEDUSE " Secteur 2 , " AMAZONE " Secteur 3, " ANTIOPE " secteur 4) avec mission d'attaquer tout bâtiment de surface et transports en action hostile en veillant les bâtiments français des convois R.41 et R.42 attendus feux clairs et portant de jour des peintures et marques de nationalité très apparentes .

9.- Puis les informations se succèdent :

- A 5 H 20, le Général, Commandant la Division de MARRAKECH et le Secteur de Défense de SAFI-MOGADOR téléphone que deux torpilleurs de nationalité inconnue viennent d'entrer à SAFI (il en est rendu compte à l'Amirauté).

A la même heure, un avion lance des tracts portant une proclamation du Président ROOSEVELT au-dessus de CASABLANCA .

- A 6 H 32, le Capitaine de Vaisseau, Commandant la Marine à

SAFI signale la présence de deux croiseurs,un porte-avions et un débarquement dans le port .

- A 6 H 55,nous sommes informés d'une attaque de vedettes rapides sur PORT LYAUTEY et l'embouchure du NEFIFIK ; les divers postes de guet du litteral signalent dans cette région et vers MEHEDYA des coups de canon et des fusées (ou traceurs).

Ces différents renseignements provoquant les ordres suivants :

- A 6 H 35,ordre est donné au Colonel,Commandant le Groupement Aérien Mixte n° 11 de faire effectuer au jour des reconnaissances dans le Sud-Ouest de CASABLANCA .

- A 7 H 30,ordre à la 2ème Escadre Légère de pousser les feux,d'appareiller avec toutes ses forces disponibles et de s'engager contre les forces signalées devant FEDALA.

- A 7 H 50,ordre au Groupe des Sous-Marins d'envoyer deux nouveaux sous-marins attaquer l'ennemi devant FEDALA .

- A 8 H 00 ordre d'en envoyer deux autres attaquer l'ennemi devant SAFI .

- A 7 H 30,ordre à l'Aéro-Navale de PORT LYAUTEY d'attaquer les forces signalées devant FEDALA .

10.- En même temps,sur le plan intérieur,des informations téléphoniques sont échangées avec le Résident Général Commandant en Chef,le Contrôleur Chef de la Région de CASABLANCA,le Général,Commandant le Secteur SAFI-MOGADOR .

Le Général NOGUES fait connaître qu'il vient de repousser un ultimatum ; il déclare qu'il résistera avec

tous les moyens dont il dispose .

Le Contrôleur Civil,Chef de la Région de CASABLANCA et le Chef des Services Municipaux convoqués au P.C. Marine dès 5 heures 45,prennent toutes mesures requises pour le maintien de l'ordre en ville et pour la défense passive, avec l'utile concours de la Légion .

- A 7 H locales,un Lieutenant de Vaisseau est envoyé près du Consul des Etats-Unis pour lui préciser notre attitude et l'inviter,ainsi que tout le personnel sous ses ordres à ne pas quitter le Consulat .

11.- A 8 H 15,le Général LAHOULLE,Commandant l'Air au Maroc téléphone qu'il a repris son Commandement et que la Base Aérienne de RABAT vient d'être l'objet d'une sérieuse attaque aérienne .

A la même heure,le Capitaine de Vaisseau DEUVE, Commandant la Marine à SAFI,communique par téléphone pour la dernière fois,indiquant qu'il y a devant SAFI 3 ou 4 croiseurs,neuf transports ,1 contre-torpilleur échoué sur la plage,2 torpilleurs dans le Port qui est occupé et où l'on débarque des autos-mitrailleuses.Les assaillants ne sont plus qu'à dix mètres de son P.C.

- A 8 H 29 locales,le Vice-Amiral d'Escadre,Commandant en Chef la Marine au Maroc refuse de recevoir un Colonel Américain parlementaire porteur de plis et craignant de le faire reconduire à FEDALA .

L'avion 2 B de la 3 F signale :

- au large de FEDALA, 2 croiseurs,2 torpilleurs et 10 paquebots.Troupes débarquées .

- au large de CASABLANCA, trois grands bâtiments de guerre dont un porte-avions et des paquebots .

Un compte-rendu de la situation à 8 H 30 locales est transmis à l'Amirauté et aux Généraux Commandants de Région au Maroc en soulignant l'attitude vigoureuse des forces engagées .

LES OPERATIONS .

12.- L'expédition américaine était scindée en trois groupes principaux qui attaquèrent simultanément les régions de :
RABAT - PORT LYAUTEY
CASABLANCA - FEDALA
SAFI .

Chaque groupe comprenait :

- des transports de troupes et de matériel à bord d'engins motorisés et de chalands automoteurs de débarquement ;

- des vedettes rapides et des destroyers .

- des croiseurs lourds (armés de 203)

- un cuirassé par groupe ; le plus récent des 35.000 T. le "MASSACHUSSETT" armé de canons de 406, devant CASABLANCA, les vieux cuirassés "NEW YORK" (armés de 356) devant SAFI , et "ARKANSAS" (?) armé de 305, devant PORT LYAUTEY

- des porte-avions dont le nombre exact n'est pas encore connu (probablement six).

Nous avons appris le 8 Décembre que quatre sous-marins américains avaient été envoyés préalablement sur la côte marocaine pour y suivre l'état de la houle et signaler

les possibilités de débarquement. Ils auraient reçu l'ordre de s'écarter ensuite des zones d'opérations .

L'attaque est déclenchée avant l'aube et à peu près simultanément à SAFI, FEDALA, PONT BLONDIN et MEHEDYA .

13.- A SAFI vers 5 H 20 un torpilleur feux masqués franchit la passe malgré la réaction des armes de défense et s'élance à bonne vitesse sur la plage du Club Nautique située au fond du port. Un second torpilleur accoste à quai peu après sous le feu .

Ces deux bâtiments mettent d'un seul coup à terre des effectifs, dotés d'armes légères, très supérieurs aux éléments de l'unique compagnie de défense qui compte à peine 80 combattants présents dispersés entre les divers points de résistance prévus a priori .

Une demi-heure après, le P.C. du Front de Mer est déjà encerclé et dans le port entièrement occupé, des transports accostent et débarquent des moyens tels que tout espoir de contre-attaque victorieuse doit être abandonné. La batterie " LA RAILLEUSE " contre battue par l'artillerie de tous calibres de l'escadre adverse n'en tire pas moins sur tous objectifs à sa portée .

14.- A PONT BLONDIN et FEDALA des feux d'embarcation vus près de terre à partir de 5 H 30 sont pris pour des feux de pêcheurs, mais, lorsque vers 6 H 45, le projecteur de PONT BLONDIN essaie de les identifier, il reçoit des rafales de balles. En fait, des vagues d'engins de débarquement ont déjà atteint les plages du Nefifik à FEDALA et débarqué, sans trouver de résistance, des moyens importants qui s'infiltrent dans la ville avant le jour. Le duel héroïque de deux batteries de la Marine contre les destroyers, sous les bombardements en piqué qui débutent à l'aube, ne pourra rien changer à leur

destinée qui les condamne à être enlevées par des forces écrasantes parvenues dans leur dos, d'autant plus que la IO2ème compagnie de défense littorale qui devait les couvrir reste l'arme au pied.

I5.- A MEHEDYA, à 7 h 02, une vedette se présentant à l'entrée du SEBOU est repoussée par la batterie de 75. La batterie de I38 est aussitôt l'objet d'un violent tir fusant. Au jour le même duel qu'à SAFI, FEDALA et PORT LYAUTEY commence entre les batteries de côte et les navires assaillants mais là encore sous la brume matinale qui prolonge l'aube, des forces importantes achèvent de se masser sur les plages Sud et Nord du SEBOU et ne pourront être contre-attaquées à temps par des forces suffisantes.

I6.- Devant CASABLANCA, on aperçoit peu après l'aube (7 h 45) deux avions d'observation catapultés et à 7 h 50, deux grands croiseurs dans le Nord, à l'horizon, route à l'Est.
- A 8 H 05 les grands bâtiments ennemis, dont le "MASSACHUSETT", ouvrent le feu sur le port visant particulièrement le "JEAN BART" et la Batterie d'EL KHANK, qui ripostent.
- A 8 H I5, ce tir est complété par une attaque aérienne en semi-piqué visant le "JEAN BART" et les derniers sous-marins en cours d'appareillage.

Le "TONNANT" et le "SIDI FERRUCH" dont les Commandants sont mis hors de combat réussissent à appareiller sous les ordres des Officiers en Second après avoir été encadrés de près .

La "PSYCHE" l'"ORIANE" et l'"AMPHITRITE" atteints par des bombes sont désemparés. Les deux premiers coulent sur place dans l'heure qui suit. Le troisième coulera à son poste d'embossage le lendemain à I5 Heures.

Le "JEAN BART" reçoit une première bombe à babord arrière à 8 h 18. Elle entraînera l'envahissement progressif des compartiments arrières. Le premier obus de 406 est reçu à 8 h 25 (tranche 0).

Un rideau de fumée tendue pour protéger l'appareillage de la 2ème Escadre Légère gêne et bientôt arrête le tir du "JEAN BART"; sa tourelle sera d'ailleurs coincée en direction, de 9 h 24 à 18 h 24, par l'effet d'un projectile de 406 frappant la cuirasse latérale.

Le "TORTHOS" accosté "en tableau" au môle Delpit est traversé sur l'arrière des cheminées par un projectile de gros calibre à 8 h 37 et chavire vers le quai en moins de dix minutes.

Le long du quai Est du même môle quelques minutes après, le "LIPARI" et la "SAVOIE" sont également touchés. Le premier prend feu et se consumera pendant cinq jours illuminant le port pendant la nuit. La "SAVOIE" seule droit. Les familles évacuées de DAKAR par ces trois paquebots ont pu être débarquées quelques minutes auparavant, rassemblées au Lycée de Jeunes Filles, elles sont évacuées sur MARRAKECH.

La 2ème Escadre Légère, moins le "PRIMAUGUET" la "TEMPETE" et le "SIMOUN" est hors du port à 9 Heures. Elle fait route à 18 n. sur FEDALA "MILAN" en tête, portant la marque du Contre-Amiral GERVAIS de LAFOND. Aucun bâtiment n'a été touché au port.

17.- A la Base Aéronautique de PORT-LYAUTEY l'interruption du courant électrique à l'alerte retarde la préparation des appareils. Vu le petit nombre d'appareils de bombardement disponibles, seul l'avion 2.B. est envoyé en reconnaissance. Il donne les premiers renseignements d'ensemble sur les forces navales américaines.

De 8 h à 9 h les patrouilles de la 1.F. assurent

la couverture de la Base et mitraillent les éléments débarqués à MEHEDIA.

A 6 h 50 locales, au moment où les 8 Appareils restant de la 3.F. vont pouvoir enfin décoller, 20 à 30 chasseurs américains sortent des nuages et attaquent à la bombe et à la mitrailleuse. La plupart de nos appareils sont détruits au sol ou contraints d'atterrir. Les rescapés sont poursuivis jusqu'au terrain de desserrement de SIDI YAHIA. Seuls 2 bombardiers semblent avoir pu accomplir leur mission.

A CASABLANCA, 9 chasseurs du G.A.M.11 décollent dès 7 h 30 en mission de couverture du port. Ils s'engagent à 7 h 50 contre les assaillants aériens. Ils sont renforcés par 11 autres chasseurs de CASABLANCA à 8 h 30 et par une escadrille de RABAT. Au cours des combats et malgré l'infériorité de nos CURTISS sur les GRUMAN ils réussissent à abattre 5 adversaires certains, 3 autres probables. Mais leurs pertes sont lourdes.

Des avions de reconnaissance sur la côte rapportent des renseignements sur les débarquements .

A 9 heures,le Vice-Amiral d'Escadre,Commandant en Chef la Marine au Maroc ordonne de concentrer l'effort de toute l'aviation du Secteur sur la Défense CASABLANCA-FEDALA

III.- LA JOURNEE DU 8 NOVEMBRE 1942 (après 9 Heures)

AU P.C. MARINE MAROC .

18.- De l'ensemble des renseignements reçus,il semble résulter que,seule la région de MAZAGAN est hors des zones d'opérations.En conséquence,à 9 H 40,ordre est donné à la "VICTORIA " et à l'"ESTAFETTE " d'essayer d'atteindre la rade de MAZAGAN avec leurs convois .

- A 9 H 22 - l'Officier de Liaison Air apprend que les avions de SALE viennent d'être détruits sur leur terrain .

- A 9 H 25 - Entretien téléphonique entre le Résident Général et le Vice-Amiral d'Escadre,Commandant en Chef.Situation intérieure bien en mains.La Commission Allemande est informée à 10 heures de la situation et,comme elle manifeste l'intention de se replier sur MEKNES,on lui conseille la route par l'intérieur .

Un signal intercepté de BIZERTE à 10 H 24 indique qu'il ne se passe rien en Tunisie. L'Amirauté confirme que le Maréchal a donné l'ordre de se défendre et que cet ordre doit être éxécuté jusqu'au bout.Un compte rendu de la situation est transmis à l'Amirauté toutes les heures.L'aviation américaine continue à manifester une grande activité.

A partir de 10 H 30,parviennent des informations sur le combat que mène la 2ème Escadre Légère devant CASABLANCA .

A 11 heures,la Commission Allemande d'Armistice demande l'autorisation pour ses officiers de circuler en uniforme en ville et d'aller visiter les prisonniers anglais au Camp de MEDIOUNA.Ces prétentions sont repoussées par le Résident Général.

Le Poste de Guet Aérien de BOUZNIKA (entre RABAT et FEDALA) signale à 11 heures un petit débarquement américain (4 chars,une cinquantaine d'hommes) à l'embouchure de l'Oued Cherrat , puis à 12 H 22,l'arrivée,route vers la côte des cargos français " LORRAIN " (du convoi R.41) " STRASBOURGEOIS " et " DAHOMEY " (du convoi R.42).

A 11 H 50,le Consul du Japon est reçu par le Contre-Amiral,Chef d'Etat Major auquel il vient spontanément exprimer sa sympathie et son admiration pour la tenue de la ville de CASABLANCA sous le feu.

A 12 H 10,le Vice-Amiral,Commandant en Chef précise à nouveau au Contre-Amiral,Commandant le Sous-Secteur de Défense que l'attaque la plus décisive est celle de FEDALA et que tous moyens terrestres,aériens et navals doivent concentrer leurs efforts sur cette tête de pont.

A 12 H 30,la Vigie annonce la reprise du combat naval et la situation des bâtiments français successivement touchés.Le cargo " VILLE DU HAVRE " qui a appareillé pour sortir de la zone de combat est torpillé au large de BAR BOU AZZA.

A 13 H 05,en application d'instructions du Résident Général,ordre est donné au Contre-Amiral,Commandant le Sous-Secteur de procéder à une perquisition dans les immeubles occupés par le Consulat Américain et ses agents et d'y détruire tous moyens de transmissions radios,téléphoniques ou autres .

De 13 H 30 à 13 H 45,les sous-marins " CONQUERANT " " TONNANT " " MEDUSE " et " AMAZONE " font surface en vue de la Vigie et sont aussitôt attaqués par l'aviation Américaine .Ordre leur est donné de rester dehors jusqu'à la nuit pour assurer leur sécurité.Les destructions ont empêché le ravitaillement en torpilles . Une citerne à gas-oil sera à leur disposition en rade le soir.

L'Officier de Liaison Air rend compte que le G.A.M. 11 ne dispose plus que de 6 chasseurs à CASABLANCA et 18 à RABAT. L'attaque du groupement sur les débarquements de FEDALA paraît avoir été très efficace.

A 14 h 30 le Contre-Amiral CERVAIS de LAFOND, blessé à la jambe gauche, entre au P.C. protégé de la Marine Maroc et rend compte de la quasi destruction de la 2ème Escadre Légère par des forces navales et aériennes écrasantes.

A 14 h 43 la Batterie D.C.A. Marine d'AIN SEBAA abat trois avions américains et les bâtiments dans l'avant port en abattent un quatrième.

A 15 h 35 sur le rapport qui lui est fait qu'une automobile parlementaire Américaine se dirige à nouveau sur CASABLANCA le Vice-Amiral d'Escadre, Commandant en Chef, ordonne de lui interdire l'accès de la ville et de n'en accepter aucun pli.

A 16 h 00 le câble CASABLANCA-DAKAR est coupé au large de la côte Marocaine. Les Américains affirmeront par la suite que cette coupure, peut-être accidentelle, n'a pas été causée par eux.

Le poste de guet de BOUZNIKA téléphone que l'"ESTAFETTE" (escorteur du convoi R.42.) engage le combat avec deux destroyers et se jette en feu à la côte près des trois cargos précédemment échoués (16 h 24).

A 17 h 15, le Résident Général est informé du remaniement du Haut Commandement prévu par l'Amiral DARLAN au cas ou le Général JUIN ne pourrait plus exercer son Commandement : le Général BARRE assure le Commandement TUNISIE - CONSTANTINE, le Général HOGUES, ORANIE-MAROC.

Par analogie avec l'ordre donné par l'Amirauté à BONE et BOUGIE, ordre est donné à 18 heures au Commandant de

la Marine à PORT-LYAUTEY de saborder tous les bâtiments présents dans le SEBOU en cas d'avance dangereuse de l'ennemi.

A 20 h 25, le Résident Général rendant compte au Commandant en Chef des Forces Militaires Françaises que l'Aviation du Maroc a perdu 50% de ses effectifs, demande le retour de quelques groupes d'A.O.F.

A la même heure, ordre est donné au Commandant du Groupe des Sous-Marins de faire appareiller de nuit vers l'A.O.F. les sous-marins qui ne sont pas, ou plus, en état de combattre.

L'Officier en Second de l'ESTAFETTE" téléphone à 22 heures de ROUMIKA pour rendre compte du combat inégal qu'il a livré et de la mort de son Commandant.

A 23 H 20 à la suite d'un message reçu de l'Amirauté, donné ordre à nos sous-marins de n'attaquer aucun sous-marin rencontré.

Reçu les félicitations du Gouvernement pour l'action en cours.

L'Amirauté fait rappeler à DAKAR les chalutiers en pêche en MAURITANIE et demande l'avis du Résident Général sur l'opportunité d'un concours de l'aviation Allemande à la Défense.

A cette dernière question il sera répondu à 6 h 35 le 9 Novembre, qu'un tel concours produirait un très mauvais effet sur l'état d'esprit de l'Armée et des populations européennes et indigènes et compromettrait gravement la solidité de la résistance pour un appui qui ne pourrait être que limité en raison de nos faibles ressources en carburant et munitions, comme de l'impossibilité d'en recevoir dans des délais suffisants.

Le Vice-Amiral d'Escadre, Commandant en Chef, appuie cet avis.

LES OPERATIONS.

19.- Les premières heures de la matinée avaient vu la mise à terre d'emblée de forces importantes et l'anihilation quasi complète de nos forces aériennes.

La suite de la journée vit :

- sur le littoral, le développement des têtes de pont adverses et l'enlèvement des batteries de côte intéressées après une vive résistance.

- sur mer, l'anéantissement de la 2ème Escadre Légère après un combat glorieux.

- la mise hors de cause pratique du groupe des sous-marins.

20.- A SAFI, la batterie de la "RAILLEUSE" engagée contre l'escadre adverse semble avoir atteint un croiseur vers 8 heures, mais à 9 h 15 un obus de torpilleur détruit le poste de direction de tir et tue le Commandant. Vers midi un détachement américain avec chars s'en empare.

A la même heure la batterie de 155.G.P.F. menacée de la même façon détruit ses pièces et se retire dans l'intérieur.

La Batterie de 75 portée de la Légion avait été enlevée par surprise dans les premières heures de la matinée. Le peloton de chars F.F. perdit deux sur trois de ses chars à la défense du camp militaire qui, cessant à 15 heures, mit fin à toute résistance dans la région de SAFI.

A PEDALA, après une lutte héroïque contre l'escadre adverse la batterie est envahie à 13 h 30 par les forces Américaines. Celle de PONT BLONDIN avait du cesser le

le feu dans les mêmes conditions dès neuf heures. Désormais maîtres de la situation locale les Américains étendent leur tête de pont sans être inquités jusqu'à l'OUED NEFIFIK dans l'est, et l'Oued MELLAH dans l'Ouest et continuent leurs débarquements. La faiblesse et la nature des forces dont dispose le Sous-Secteur de CASABLANCA, l'impossibilité de compter désormais sur l'appui de notre aviation, incitent le Commandement à consacrer toutes les forces régulières de la garnison à la défense même de la ville et a ne pas lancer dans une contre-attaque lointaine, vouée à un échec certain contre une division cuirassée, ce qui aurait pour effet de laisser découverts les accès mêmes du Port.

Par contre, ordre est donné dès le 8 Novembre de constituer dans le Sud de CASABLANCA un groupe mobile composé :

- du 3ème groupe tracté du 64° Régiment d'artillerie d'Afrique en garnison à KASBAH TADLA.
- du 2ème Bataillon du 6° Régiment de Tirailleurs Marocains en garnison à KASBAH TADLA.
- du 3ème Escadron du 1er Régiment de chasseurs d'Afrique (CASABLANCA).
- du 2ème Escadron du 1er Régiment de spahis Marocains - (CASABLANCA)
- de 2 escadrons de la garde de KOURIBGA.

Etant donné la balance des moyens, l'action de ce groupe devait se limiter à une contre attaque de flanc menée du nus des lisières mêmes de CASABLANCA. L'action sur la tête de pont de FEDALA était laissée aux réserves générales des Troupes du Maroc et aux forces supplétives du secteur dont l'action ne pouvait être escomptée qu'à partir du 12 Novembre. Mais l'Escadron de Chasseurs qui devait constituer la pièce essentielle du Groupe Mobile de CASABLANCA faisait organiquement partie de ces réserves générales (Brigade Légère

mécanique) et fut donc enlevé au Général Commandant la Division de CASABLANCA qui dut renoncer à la constitution de son groupe mobile.

A l'autre extrémité du secteur la conduite des opérations à PORT-LYAUTEY échappait complètement au V.A. Commandant l'ensemble du Secteur de Défense, puisque les forces aéro-navales ne pouvaient concentrer leurs faibles efforts que sur FEDALA et que les forces terrestres susceptibles d'intervenir à PORT-LYAUTEY ne pouvaient provenir que des régions Nord-MAROC immédiatement voisines.

Lorsque la brume se lève (8 H 00) on aperçoit devant MEHEDYA un convoi de cinqtransports immobiles protégés par un croiseur et deux destroyers qui s'éloignent sous le tir de la batterie de I38.

A 9 H 30, les américains prennent le phare d'assaut. La batterie Marine organisée en point d'appui, résiste jusqu'à midi I5. Le Résident Général donne l'ordre au Commandant d'Armes de rejeter l'ennemi à la mer.

La contre-attaque est déclenchée sur la batterie à I7 H 35. Le Ier Régiment de tirailleurs marocains reprend la batterie à la baïonnette avec de grosses pertes et fait 200 prisonniers mais ne peut déloger l'adversaire du phare. Le Commandant de la Marine procède à l'embouteillage du SEBOU en y coulant le "SAINT EMILE" et le "BATAVIA" au début de la nuit.

- <u>La 2ème Escadre Légère et les Patrouilles de l'Océan</u> -

2I.- La 2ème Escadre Légère route au 60 aperçoit à 9 H 20 les croiseurs "AUGUSTA" et "BROOKLYN" accompagnés de torpilleurs dans le 30, prend la formation de combat et ouvre le feu à I5.000 mètres.

Des avions mitraillent nos bâtiment causant des pertes sévères sur les passerelles et parmi les armements.

L'Amiral Commandant la 2ème Escadre Légère fait venir au 220 pour se rapprocher des batteries d'EL HANK, à 9 H 40 en se couvrant de fumée.

Un nouveau mitraillage aérien cause de nouvelles pertes.

A IO h I5 le "PRIMAUGUET" ayant remonté machines et tourelles sort du port et prend sa place au combat dans l'escadre qui revient route au 50.

A IO h 20 apparait dans le 3IO une nouvelle force ennemie composée du cuirassée "MASSACHUSSETTS", des croiseurs "WICHITA" et "TUSCALOSSA" et une douzaine de torpilleurs qui ouvrent le feu.

La 2ème Escadre évolue désormais sous le feu des deux escadres ennemies, faisant alternativement route au 50 et au 240 en se couvrant de fumée. Le "FOUGUEUX" touché sur l'avant par une salve de 203 seule à IO h 55 à environ 5.000 mètres au nord de l'entrée du port. Cinq minutes après le "MILAN" reçoit des projectiles qui mettent le feu dans le blockhaus arrière et fait route vers la côte assisté du "COMMANDANT DELAGE".

A I2 H 05 le "BOULONNAIS", qui depuis 11 H IO à reçu six projectiles, chavire à environ 5 milles dans le 50 de l'entrée.

L'"ALBATROS" touché par un projectile à l'avant à 11 H 40 et à I2 h 45 par deux bombes à la hauteur de la troisième cheminée prend feu et est remorqué dans l'avant-port où il sera contraint de s'échouer.

Le "FRONDEUR" l'arrière déchiré par une salve à 11h 25 mouille à I2 h 50 dans l'avant-port le pont arrière au ras de l'eau. Il est remorqué sur les petits fonds du bassin Belpit où il chavirera dans la nuit.

Le "BERKOIS" a reçu un projectile de 203 dans la cambuse dès 11 h 00. A I2 h 40 une bombe éclate à un mètre de

la coque à babord et y fait une brèche. A I3 H 30 il mouille dans l'avant-port le long de la jetée Delure et y chavirera dans la nuit.

Le "PRIMAUGUET" touché par plusieurs bombes et obus continue le combat accompagné de l'"ALCYON". Lorsque à I2 h50 l'Amiral monte à bord et se fait rendre compte des avaries, il lui ordonne de mouiller dans l'avant-port. Là l'escadre continue à subir des attaques aériennes répétées par bombes et mitraillage. A I4 H 50 plusieurs bombes atteignent la passerelle du "PRIMAUGUET" et cinq Officiers dont le Commandant et le Second sont tués. A I5 H I0 l'Amiral ordonne de mouiller plus près de terre; n'ayant aucune machine latérale, barre bloquée, le bâtiment manoeuvre mal et après avoir remouillé talonne. Il fait eau, est en feu en plusieurs endroits; l'Officier de manoeuvre blessé est seul Officier à bord. On évacue le bâtiment pendant la nuit ainsi que le "MILAN" et l'"ALBATROS" échoués aux Roches Noires. De tous les bâtiments de la 2ème Escadre Légère ayant pris la mer, l'"ALCYON" seul rentre dans le port sans avaries graves.

Le "SIROCCO" et la "TEMPETE" indisponibles, touchés à leur poste d'amarrage de la Jetée Delure se font conduire, le premier aux coffre, l'autre dans le bassin Delpit pour participer à la Défense du Port.

Les avisos des Patrouilles de l'Océan : "LA GRANDIERE" "GRACIEUSE" "COMMANDANT DELAGE", le premier portant la marque du Capitaine de Vaisseau TRANIER, malgré leurs faibles moyens de combat, affrontèrent les mêmes risques que leurs camarades de la 2ème Escadre Légère en portant assistance aux bâtiments désemparés en plein champ de bataille, manoeuvrant entre les gerbes. Les chalutiers, les dragueurs de la Défense littorale et les remorqueurs de la Direction du Port les aidèrent dans cette tâche avec un sang-froid remarquable au milieu des salves de projectiles et sous les mitraillages.

Les batteries d'EL HANK prirent une part active au combat tandis que l'on travaillait avec ardeur sous les bombardements, a débloquer la tourelle du "JEAN BART".

Les Américains ont précisé qu'ils avaient reçu deux projectiles rouges ("ALBATROS" ou "ALCYON") reçus par le "BROOKLYN". Le "WICHITA" accuserait deux morts et 6 blessés. Des coups verts ("MILAN" ou "FRONDEUR") ont encadré de très près l'"AUGUSTA". A midi alors que le "MASSACHUSSETTS" était encadré à 15.000 m par les 194 d'EL HANK un coup au but a été nettement constaté a tribord sous la tour par le directeur de tir et le Commandant de l'Artillerie de Côte (nuage noir suivi de flammes persistantes). Les Américains ont indiqué que ce bâtiment avait tiré 225 coups de 406 sur le port, EL HANK et la 2ème Escadre Légère

- <u>Les Sous-Marins</u>.-

22.- L'activité offensive des sous-marins a, pour la plupart d'entre eux, cessé dès le 8 Novembre, soit par suite d'avaries, soit par l'épuisement des torpilles qui ne pouvaient être renouvelées a CASABLANCA étant donné les destructions opérées à la Base par les bombardements.

Pour n'y plus revenir nous allons résumer l'activité de chaque sous-marin jusqu'à sa destruction ou son retour définitif dans une de nos bases.

Les Sous-Marins "ORPHEE", "MEDUSE", "ANTIOPE" et "AMAZONE" étaient placés respectivement d'Ouest en Est devant CASABLANCA dans 4 secteurs en éventail.

A partir de 11 heures, l'"ORPHEE" aperçoit a environ 5.000 mètres un grand porte-avions puis des croiseurs type "NASHVILLE". Elle effectue plusieurs présentations sans succès. Passé à 13 heures à 500 mètres sur l'avant d'un escorteur précédant un "NASHVILLE"! Aucun lancement - Fait 5 au

9 Novembre calme - Rentre à CASABLANCA sur ordre dans la nuit du 10 au 11 Novembre.

- La "MEDUSE" est bombardée par avion dès 7 heures. Aperçoit à 9 h 45 l'escadre "MASSACHUSSETS" "TUSCALOOSA" "WICHITA" et ses destroyers tirant sur CASABLANCA : Les bordées au départ s'entendant comme à l'air libre". Reçoit une bombe d'avion à 20 mètres.

Chasse à 9 h 50 une position de lancement et à 10 h 12 lance trois torpilles (une 4ème reste au tube) à 5.800 m sur le cuirassé. Poursuivie à l'écoute par les torpilleurs se dérobe sans avoir pu juger du résultat. Décide de rentrer immédiatement à CASABLANCA pour refaire son plein de torpilles mais voyant l'état du port, à 13 h 30, décide de n'y rentrer qu'à la nuit. Plonge dans la passe sous un bombardement aérien qui l'encadre. Fait surface à 14 h 30 devant EL HANK pour signaler sa situation et est aussitôt mitraillé à plusieurs reprises par 15 avions qui lui causent des pertes et de multiples petites avaries. Décide de rallier SAFI. A 11 heures le 9 Novembre aperçoit les forces navales américaines devant SAFI. Se pose sur le fond pour attendre la nuit puis envoie à terre une équipe de reconnaissance. Mais, poursuivie à l'écoute décide d'aller s'échouer à MAZAGAN et n'y parvenant pas avant le jour s'échoue à 6 Heures le 10 Novembre sous le Cap Blanc et évacue.

L'"ANTIOPE" aperçoit à 7 h 56 locales le 8 Novembre un groupe de bâtiments a 4 milles 5 dans le 40 d'EL HANK et le chasse en vain. Même opération entre 9 h 12 et 9 h 26 . Recommence à chasser un grand bâtiment à 9 h 30 et lance six torpilles sur lui à 9 h 54. Distance 2.000 mètres incidence 50 degrés. Résultat pas observé. Se retrouve à 12 heures 06 à 4 milles 5 dans le 10 D'EL HANK et rentre au port en surface.

L'"AMAZONE" aperçoit à 8 H 40 locales des destroyers tirant sur FEDALA. Chasse à IO H 40 le groupe "MASSACHUSETTS" dans le 308. Très fortes émissions Asdic des escorteurs suivies d'un ample dérobement. Reconnait à 11 H 07 le groupe "BROOKLYN" "AUGUSTA" et lance à 11 H 10 locales cinq torpilles (une 6ème reste au tube), à environ 2.500 mètres, sur le premier de ces croiseurs sans pouvoir juger du résultat. Après avoir esquissé une série d'autres attaques rentre au port à I7 h 20.

L'"ANTIOPE" et l'"AMAZONE" sans moyens de combat et ne pouvant être ravitaillées appareillent à sept heures le 9 et rallient DAKAR sur instructions de l'Amiral.

Le secteur le plus sat affecté à l'"AMAZONE" étant devant FEDALA, bresque le Commandant du Groupe reçut l'ordre d'envoyer deux sous-marins devant ce point il décida de fixer à la "SIBYLLE" un secteur entre celui de l'"AMAZONE" et la terre. Ce bâtiment qui est sorti du port à 8 h I5 locales le 8 Novembre n'a plus donné de ses nouvelles. Le Commandant du cargo français "FOUDROYANT" rentrant à FEDALA sous la conduite des Américains a assisté le 8 Novembre à I6 h 05 locales au torpillage d'un grand transport américain a 8 milles dans le 35 de FEDALA, suivi d'une violente réaction de grenadage de la part des escorteurs. On peut raisonnablement voir dans cet événement à la fois le succès et la perte de ce bâtiment car d'après les déclarations faites par le Général Allemand VON WUHLISCH, Président de la Commission de Contrôle, avant son départ, les sous-marins allemands alertés à LORIENT le 8 au matin ne pouvaient être sur les lieux que le 11 Novembre au soir, date à laquelle ils torpillèrent effectivement un transport, un pétrolier et un torpilleur Américains devant FEDALA.

Le "TONNANT" et le "SIDI FERRUCH" reçurent l'ordre de l'Amiral d'aller attaquer les forces navales devant SAFI, mais au moment d'embarquer, le Commandant du "TONNANT" est tué et celui du "SIDI FERRUCH" grièvement blessé. Les Officiers en

Second des deux bâtiments appareillent pour échapper au bombardement. Sans avoir reçu les ordres qui venaient d'être remis à leurs Commandants. Le "SIDI FERRUCH" a été encadré de près par une salve de gros calibre; il franchit la passe à 08 h 30 locales et l'on n'a plus eu de renseignements sur lui depuis ce moment.

Le "TONNANT" rentre à I3 heures locales. Il reçoit de son chef de groupe à I4 heures l'ordre de se rendre au Nord Est de FEDALA et, en cas de cessation des hostilités : ou bien passer GIBRALTAR et rallier un port métropolitain, ou gagner un port neutre, ou saborder le bâtiment pour sauver le personnel. Il appareille à sept heures locales le 9 Novembre. Le I0 à 4 h 45 il signale sa présence au large de MAZAGAN et puis à 6 h I5 dans le 3I0 et à 40 milles d'EL HANK. A I4 H 35 l'ordre de rallier CASABLANCA lui est transmis par radio ainsi qu'à l'"ORPHEE",et la "SIBYLLE" et au "SIDI FERRUCH". A I9 H 50 le premier signale qu'il vient de lancer sur un porte avions a 25 milles dans le 320 d'EL HANK et que n'ayant plus de torpilles il "fait route sur le point convenu" ce qui, étant donné le dernier ordre transmis, semble indiquer qu'il va rentrer à CASABLANCA. Toutefois à 23 H 50 le "TONNANT" demande que l'on authentifie l'ordre de rallier CASABLANCA en lui signalant le nom du Commandant et de l'officier en Troisième ce qui est fait. Au même ordre, retransmis le 11 Novembre à I8 heures; le "TONNANT" demande une nouvelle preuve d'authenticité par le nom du double beau frère du Capitaine de Frégate CHEVILLOTTE ce qui lui est encore signalé. Mais à 09 H 50 le I2 Novembre l'Amirauté signale au "TONNANT" ainsi qu'à "ORPHEE", "SYBILLE", et"SIDI FERRUCH" de rallier DAKAR puis le I4 à I2 h I0 à tous sous-marins à la mer de rallier TOULON.

Le I6 Novembre à I0 heures le Chef d'Etat-Major de l'Amiral Américain HEWIT nous informe que le "TONNANT" est entré à CADIX avec avaries légères et que les autorités Espagnoles l'autoriseront à rallier le port Français le plus

proche. On répare hativement la "GRACIEUSE" pour assurer son escorte de CADIX à CASABLANCA mais à 23 h 30 l'Etat-Major Américain nous informe que le "TONNANT" s'est sabordé le I5 Novembre devant CADIX et que l'équipage à débarqué en Espagne.

Le "CONQUERANT" était en petit carénage sur le dock de 5.000 tonnes sans périscope, ni torpilles, ni munitions. Il est mis à l'eau et appareille directement à 9 h I0. Il rentre à I4 heures et signale qu'il peut plonger et a un rayon d'action de 700 milles à 9 noeuds.

A 2I heures il reçoit l'ordre de ravitailler aux citernes mouillées en rade et de rallier ensuite DAKAR ou PORT-ETIENNE. Le 9 Novembre à 5 heures le "CONQUERANT" signale qu'il tentera d'exécuter l'ordre reçu et appareille à 7 heures locales.

Depuis on est sans nouvelles de lui.

Le 4 Décembre une communication a été faite annonçant que les sous-marins "CONQUERANT" - "SIDI FERRUCH" et "SIBYLLE" devaient être considérés comme perdus.

Alors qu'ils naviguaient en surface l'"AETIOPE", le 9 Novembre à 5 h 40 à 20 milles dans le 260 d'EL HANK et la "MEDUSE" le 10 Novembre à 5 h 45, à I3 milles dans le 223 de MAZAGAN ont aperçu des sillages de torpilles passant très près d'eux; d'autre part la "VILLE DU HAVRE" a été torpillée à I2 h 30 le 8 Novembre au large de DAR BOU AZZA. Or :

- l'"ORPHEE" seul sous-marin Français à la mer dans la zone Ouest EL HANK le 8 et le 9 Novembre n'a pas lancé de torpilles;
- d'après la déclaration du Général VON WUHLISCH citée plus haut il est fort improbable que des sous-marins allemands aient pu être sur la côte Marocaine avant le 11 Novembre au soir et d'autre part ils avaient reçu, ainsi que les maîtres

l'ordre de ne pas attaquer de sous-marins. Il est d'ailleurs peu probable qu'avec les instructions reçues le 8 ils aient torpillé en plein jour la "VILLE DU HAVRE" dont les marques ne permettaient pas de doutes sur la nationalité.

Ces faits ne permettent donc pas d'enlever aux 4 sous-marins américains qui avaient été détachés sur la côte Marocaine avant l'opération, toute responsabilité dans ces manifestations.

- Les convois.-

23.- Pour en terminer avec les événements du 8 Novembre 1942, il reste à relater le sort des convois R.41 - R.42 en route vers CASABLANCA sur la côte Nord du MAROC.

A 7 H 05 le convoi "R.42" (Escorteur : "ESTAFETTE" - Cargos : "DAHOMEY" "STRASBOURGEOIS" "FOUDROYANT" Chalutiers "SIMON DUHAMEL" "LOUP DE MER") avait à peine dépassé MEHEDIA lorsque la force américaine ouvrit le feu sur la batterie de I38. Le convoi ne fut pas inquiété. A I2 heures un croiseur américain donne l'ordre à l'"ESTAFETTE" de faire route sur AIN SEDALA et d'y attendre des ordres. Le Commandant de l'"ESTAFETTE" fait serrer la côte et à I2 h 30 l'Américain lui signale qu'il va tirer si l'on n'obéit pas a ses ordres. Le Commandant de l'"ESTAFETTE" ordonne au convoi de s'échouer ce que font le "DAHOMEY" et le "STRASBOURGEOIS". Puis sur nouvelles sommations de venir près de lui le Lieutenant de Vaisseau PERRIN répond :"Mon honneur me défend de vous suivre"! Aussitôt le croiseur ouvre le feu auquel l'"ESTAFETTE" répond avec son 75. La deuxième salve du croiseur éclate au dessus de la passerelle et blesse mortellement le Lieutenant de Vaisseau PERRIN. Son Officier en Second échoue et évacue le bâtiment. Le Commandant du "STRASBOURGEOIS" note dans son rapport "Nous sommes fiers d'avoir exécuté les ordres d'un tel chef dont l'héroïque sacrifice est à citer en exemple".

Le "FOUDROYANT" le "SIMON DUHAMEL" et le "LOUP DE MER" se laissent conduire à ERDALA.

La patrouilleur auxiliaire "VICTORIA" escorteur du convoi R.41. (cargos "LORRAIN" "PAUL LEMERLE" Chalutiers POITOU" "JOSEPH ELISE") avait, à tort, donné liberté de manoeuvre à ses bâtiments avant MEHEDYA et était resté en arrière avec le "POITOU".

Le "LORRAIN", en tête, est arraisonné à 6 h 20. Fait le signal prévu et tente de s'échapper en essayant de prévenir le "VICTORIA". Il manoeuvre malgré les rafales de mitrailleuses et les coups de semonce. Reçoit un coup de canon à 6 h 35 et stoppe près de terre à 7 heures. Vers 10 Heures il réussit à rallier le convoi "ESTAFETTE" et s'échoue à l'imitation. Il note dans son rapport que l'"héroïque conduite du Commandant de l'"ESTAFETTE" a forcé l'admiration de tous".

Le "VICTORIA" s'étant écarté de la côte est rejoint à 6 h 05 par un destroyer qui lui donne l'ordre de stopper et d'éteindre ses feux. Passant outre il reçoit une rafale de mitrailleuse qui fait dix blessés et obtempère "pensant arriver a un arrangement". Au petit jour il s'aperçoit qu'il est complètement entouré. Il reçoit à bord un Officier Américain et trois hommes. Invité a les accompagner sur leur navire il leur abandonne le sien sur promesse de restitution après l'opération.

Le "VICTORIA", le "PAUL LEMERLE", le "POITOU" et le "JOSEPH ELISE" sont conduits à FEDALA.

Tous ces bâtiments ont été effectivement restitués par la suite.